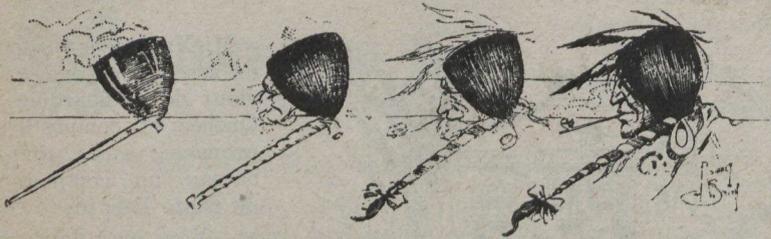


TRANSFORMATION



SECONDE JEUNESSE

Les dames de Belgrade étaient naguère informées par les feuilles publiques qu'un docteur étranger, débarqué dans leur ville, avait trouvé le secret de rendre aux personnes mûres une seconde jeunesse. N'étant que de passage, il conviait les "malades" à se présenter chez lui, tel jour et à tel heure.

Bien que le prix, élevé, fût payable d'avance, à l'heure dite, cinquante dames, beautés sur le retour, accouraient, impatientes de confier à cet habile médecin leurs grâces défaillantes et leurs charmes tremblants d'espoir.

Sur les murs du salon, des pancartes ornées de signes cabalistiques inspiraient la confiance et commandaient le respect.

Le docteur, éloquent, disert, impérieux, prononça un discours; les vertus de la jeunesse et celles de la magie regurent de sa bouche des éloges alternés. Cependant, deux de ses acolytes offraient aux clientes des pastilles.

—C'est, continua le docteur, une particularité de ma puissance magique que je dois l'exercice d'abord sur la doyenne. Nous sommes tous discrets; moi, par état, et vous, par solidarité. Que l'on parle sans crainte. Mesdames, à qui l'honneur ?

Il fit le tour du salon.

—Trente-sept ans, répondit la première à qui il s'adressa.

—Trente-six, dit la seconde.

—Trente-cinq, dit la troisième.

Quand il fut aux dernières, elles avaient vingt ans...

—Mesdames, reprit le docteur, je vois avec satisfaction que mon art est toujours efficace.

Lorsque vous êtes entrées, j'ai évalué vos âges avec la certitude que confère l'expérience; en ces quelques minutes, de votre propre aveu, vous avez rajeuni au moins de quinze ans. Votre aînée

de mes services, je reste, mesdames, à votre disposition.

EN VACANCES

(Sur la plage, Monsieur et Madame, arrivés depuis la veille, contemplant la mer.)

Madame. — Que c'est beau!

Monsieur. — Superbe.

Madame. — Et comme ça repose de Paris!

Monsieur. — Oh! oui, comme on est loin des diners en ville!...

Madame. — Et des visites, et du théâtre...

Monsieur. — Et du cercle...

Madame. — Et des magasins, et des couturiers...

Monsieur. — Que c'est beau!

Madame. — Superbe.

Monsieur. — Quelle heure est-il ?

Madame, regardant sa montre. — Comment! déjà cinq heures! Il faut que je m'en aille.

Monsieur. — Où vas-tu donc ?

Madame. — Essayer...

J'ai commandé un petit costume chez le tailleur anglais de la Grande-Rue, tu sais, celui qui m'a fait l'année dernière ce manteau que tu aimais tant. Je me dépêche. On me prendrait mon tour. Et toi, qu'est-ce que tu vas faire ?

Monsieur. — J'ai envie de flâner du côté du cercle voir s'il y a un bridge.

Madame. — Ne rentre pas trop tard pour t'habiller. Tu sais que nous dînons avec les B... au Casino.

Monsieur. — C'est vrai, les A... en seront, et ils n'aiment pas dîner tard.

Madame. — Tu devrais prendre une loge pour le théâtre. Ce serait poli de les emmener.

Monsieur. — Qu'est-ce qu'on donne ?

Madame. — Je n'en sais rien; mais il paraît que c'est très bien joué.

Monsieur. — C'est l'essentiel. A tout à l'heure.

Madame, dernier coup d'oeil. — Est-ce beau, hein ?

—Monsieur. — Superbe!...

AU RESTAURANT

—Voyons, garçon, que me conseillez-vous de prendre!

—Monsieur, nous avons du veau froid que je vous recommande chaudement.

UN BON CHIEN

Aussitôt que Béliador aperçut Bicoquet sonnant à la grille de sa villa, il n'eut pas de peine à deviner le motif de sa visite.

—C'est au sujet de votre chien que je suis venu vous voir, lui dit celui-ci dès qu'il fut en sa présence.

—Je m'en doutais bien un peu, répondit Béliador.

—Oui, poursuivit Bicoquet, ce carnassier vient d'infliger à ma belle-mère trois morsures sérieuses.

—Vous m'en voyez désolé, répliqua le maître de céans, mais que voulez-vous que j'y fasse, je n'y puis rien; attaquez-moi en dommages-intérêts, si vous le voulez!

—Qui diantre vous parle de dommages-intérêt? exclama le visiteur, je suis venu vous proposer de vous acheter votre chien, voilà tout!



—N'est-ce pas qu'il a les yeux de sa mère ?

—Oui... et les cheveux de son père...

—J'vous crois!... j'ai mis sa perruque.

GUERISON RADICALE

—On prétend, dit Dardouillard au docteur Globule, que la péritonite guérit l'appendicite. Est-ce vrai, docteur ?

—A peu près comme la décapitation guérit le rhume de cerveau, répartit le spirituel médecin.

LE JUGE D'INSTRUCTION

—Comment prouvez-vous que le prévenu vous a volé six mouchoirs ?

—Mais parce que ce sont les miens qu'il a sur lui; regardez-les; ce sont les mêmes!

—Cela ne prouve rien; moi aussi, j'en ai de pareils!

—C'est bien possible: il m'en manque encore d'autres!

OFFENSE A L'ASTROLOGIE

Une employée est allée voir, la semaine dernière, une diseuse de bonne aventure qui fait de l'astrologie.

—Dites-moi le chagrin qui me mine le coeur ?

La devineresse, après lui avoir demandé l'année, le mois, le jour et l'heure de sa naissance, dressa la figure de son horoscope et l'inonda d'un flot de paroles qui ne signifiaient absolument rien. Pour prix de la consultation, la dame lui donna maussadement quinze sous.

—Madame, dit alors la devineresse, je découvre dans votre horoscope que vous n'êtes pas riche.

—Cela est vrai, répondit-elle.

—Madame, poursuivit-elle en considérant de nouveau les figures des astres, n'avez-vous rien perdu ?

—Si, répliqua celle-ci, je viens de perdre l'argent que je vous ai donné...



L'EPREUVE

Quand monsieur D. Zossé, l'acrobate, rentre chez lui très tard, sa femme l'oblige à quelques exercices pour démontrer qu'il n'est pas gris.